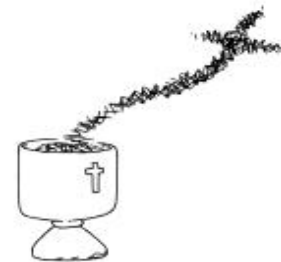
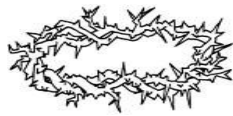
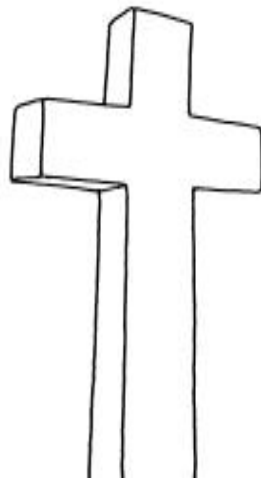
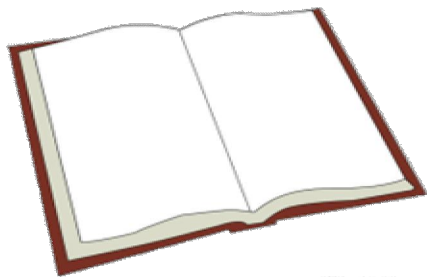


Carême 2008 (Année A) - Présentation  
Dossier des participant-e-s

# Quand la vie se donne... le monde renaît



Par Yvon Rolland, c.s.v. et Gaston Perreault, c.s.v.

# Sommaire

Spiritualité du Carême	3
Carême : trois domaines d'action et leur signification	5
Présentation du Carême 2008	5
Tableau synthèse des thèmes et des éléments symboliques	7
Textes sur les symboles suggérés	8
Aménagement des célébrations	12
Mercredi des Cendres - 6 février 2008	13
1 <sup>er</sup> dimanche - 10 février 2008	14
2 <sup>e</sup> dimanche - 17 février 2008	17
3 <sup>e</sup> dimanche - 24 février 2008	19
4 <sup>e</sup> dimanche - 2 mars 2008	22
5 <sup>e</sup> dimanche - 9 mars 2008	24
Dimanche des rameaux - 16 mars 2008	
Jeudi Saint - 20 mars 2008	
Vendredi Saint - 21 mars 2008	
Veillée pascale - 22 mars 2008	

## Sources consultées

Dictionnaire encyclopédique de la Liturgie  
Revue *SIGNES D'AUJOURD'HUI* (plusieurs numéros)  
Vie liturgique 369  
*Session Carême 2008* (Année A) – Service de pastorale liturgique – Diocèse de Montréal  
Bernard Châtaignier, *Vivre le Carême*, Éd. De l'Atelier, 1999.  
Quelques Sites Web  
Mille images  
Pierre Jounel, *La célébration des sacrements*

## Spiritualité du carême

### Un temps pour avancer vers la lumière

**Le baptême nous a illuminé-e-s** de la clarté de la **foi**. Mais **nous ne vivons pas encore pleinement dans la Lumière du Ressuscité**. Le **carême** est un temps pour **avancer dans la vie avec Dieu** et **nous préparer à célébrer** plus profondément encore **la joie des ressuscités** qui sera chantée à Pâques.

Cette **expérience de 40 jours** ressemble à **celle du peuple hébreu** qui, en 40 ans, a traversé le désert vers la Terre Promise. Une **marche** comme **réponse à l'appel de Dieu** qui libère de tout esclavage et a fait vivre la **première Pâque** (passage) au Peuple élu.

**Quarante ans**, c'était autrefois la moyenne de la durée de vie d'une personne. Les 40 ans dans le désert, comme les 40 jours du carême, symbolisent la vie humaine.

De la même façon **le carême**, qui est un moment particulier de l'année, **donne sens à toute la vie chrétienne et à toute l'année liturgique**. Pour les chrétiens, la **fête centrale** est celle de **Pâques**. Le carême qui la prépare récapitule tout ce qui dans la vie humaine peut être marqué par la foi en Jésus Christ mort et ressuscité.

Les **40 jours du carême** font aussi penser aux **40 jours de Jésus dans le désert**. Après son baptême dans le Jourdain par Jean-Baptiste, et avant de commencer sa prédication en Galilée, l'Évangile nous présente Jésus pendant 40 jours au désert. Là, il est tenté par le démon. Les **tentations de Jésus** sont comme la **figure des trois tentations majeures** auxquelles tout être humain devra essayer de résister.

Les **40 jours du carême** sont comme l'**image de notre vie**, présentée comme un séjour au désert, comme traversée d'une épreuve, comme résistance au mal, comme la passage à plus de vie et de liberté. Cela demande **patience** et **persévérance**. C'est tout **le peuple des baptisés** qui est appelé à suivre le Christ vers la lumière de Pâques. Vivre le **carême** comporte donc une **dimension communautaire** et **sociale**. D'où l'appel à la **solidarité** et au **partage** avec les plus démunis d'un peuple en marche.

### Un temps de conversion

Souvent, quand on parle de **conversion**, on pense tout de suite au **regret des fautes** commises et ce n'est pas toujours réjouissant. En fait, le mot « *conversion* » (*métanoïa*) qui exprime le repentir suppose l'idée d'un changement : un **changement d'esprit**, une nouvelle manière de regarder la vie et de l'envisager. En fait, il s'agit de **regarder vers le haut** plutôt que vers le bas, **vers le bien** qui peut être fait plutôt que vers les faiblesses, **vers Dieu** plutôt que vers soi. Un spirituel écrivait : « *Ce n'est point ce que tu es, ni ce que tu as été, que Dieu regarde avec les yeux de Sa miséricorde; mais ce que a désir d'être* ».

En parlant de **conversion**, il s'agit de **tourner son être vers Dieu**, vers la lumière. C'est le mouvement premier du repentir : **chercher à recentrer sa vie sur Lui**.

C'est une **démarche fondamentale du carême**: **placer sa vie face à la lumière de Dieu**, parce que **pour voir ses péchés**, il faut être éclairé. C'est la connaissance ou la découverte de Dieu qui fait naître le sens du péché : plus on s'approche de sa lumière, plus on découvre ses péchés.

Ce fut l'**expérience vécue par Isaïe** ; « *Je vis le Seigneur... Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers!* » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il s'approcha de ma bouche et dit : « *Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné* ». J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « **Qui enverrai-je ? qui sera notre messager?** » Et j'ai répondu : « *Moi, je serai ton messager : envoie-moi.* » (cf Is 6, 1-8).

Isaïe a commencé par **voir la sainteté de Dieu**. Puis **il constate qu'il est loin** de la sainteté que Dieu lui révèle. Enfin, **il découvre que la sainteté de Dieu le purifie** et le **rend digne et apte à devenir messager et prophète**.

**Pouvons-nous vivre une expérience semblable à celle d'Isaïe ?** Oui, **en fréquentant Jésus** dans l'Évangile : nous découvrons alors que **nous sommes encore loin de vivre à plein son message** d'amour qui va jusqu'au bout.

Et c'est justement ce que nous propose la **démarche du carême**. Fréquenter le Christ qui éclaire notre vie et nous permet de voir le mal qui prend racine en nous. Prendre conscience que c'est la victoire du ressuscité qui nous guérit peu à peu, tout au long de notre pèlerinage. Le **cheminement de notre vie de baptisés est long** et **Pâques sera définitivement arrivé pour nous lorsque nous serons totalement transfiguré par l'Amour du Christ**.

Remarquons que le carême ne se vit pas à l'automne, mais au printemps; le carême, c'est un printemps spirituel, c'est orienter tout notre être vers la lumière du Christ pour qu'elle fleurisse et donne du fruit.

## **Un cheminement qui débouche sur l'action**

Au lendemain de la Pentecôte, Pierre annonce Jésus mort et ressuscité. Les auditeurs sont touchés au plus profond d'eux-mêmes. Désireux de traduire en acte leur conversion intérieure, ils demandent : « *Frères, que devons-nous faire?* » Pierre leur répondit : « *Changez de comportement et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés soient pardonnés. Vous recevrez alors le don de dieu, le Saint-Esprit* » (Ac 2, 14,-38).

Cette importance de la foi qui s'engage est mise en évidence également dans l'Évangile de Matthieu que nous lisons tout au long de la présente année liturgique : « *Toutes les fois que vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* » (Mt 25,40).

C'est dans cette perspective que **trois domaines d'action** sont proposés pour progresser dans le chemin spirituel, et spécialement en carême : le jeûne, l'aumône ou le partage, le silence et la prière. En voici la présentation sous forme de tableau.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Ce tableau vient de Bernard Châtaigner dans *Vivre le Carême*, 1999, p. 40. Les trois titres, inspirés des tentations de Jésus, sont présentées par André Fossion dans *L'homme toujours recommencé*, Novalis, 1997, p. 193.

## Carême : trois domaines d'action et leur signification

Le jeûne	L'aumône ou le partage	Le silence et la prière
<p style="text-align: center;"><b>Être vraiment un homme une femme</b></p> <p>Vivons-nous vraiment comme des hommes et des femmes ? Ou bien, vivons-nous comme des bêtes féroces qui veulent tout dévorer ? Jésus dit : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».</p> <p>Ce qui fait qu'on devient vraiment homme, femme, ce n'est pas seulement ce qui rentre par la bouche et apaise la faim du ventre, mais ce qui sort de la bouche, la parole qui nourrit les relations.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Vivre en frère et sœur</b></p> <p>L'aumône, le partage, qui souvent sont présentés, à juste titre, comme des gestes de solidarité, signifient aussi notre désir de vivre avec les autres autrement qu'en conflit et en tension, autrement que dans la peur.</p> <p>Donner à l'autre, même inconnu, atteste un peu de notre volonté de construire une fraternité entre les humains, une vie d'amitié. Entre chrétiens et chrétiennes, c'est le désir de vivre une Église, mystère de communion.</p>	<p style="text-align: center;"><b>Se reconnaître fils et fille</b></p> <p>Nous ne sommes pas vides; il n'est pas besoin pour se prouver qu'on existe de chercher des excitations extérieures, par l'œil, l'oreille ou la langue; en nous est le mystère d'une présence, nous sommes habités, nous sommes la demeure, le Temple de l'Esprit, Dieu nous a déjà visités.</p> <p>Le silence et la prière restaurent en nous notre dignité de baptisés, de filles et de fils de Dieu.</p>

## PRÉSENTATION DU CARÊME 2008

- **En entrant résolument dans le carême**, nous voulons **redonner vigueur à notre foi**. Nous voulons **la redécouvrir** et **endosser notre baptême**.
- Pour cela, **nous empruntons la démarche des catéchumènes adultes** : **EUX** se préparent au baptême; **NOUS**, nous sommes sans cesse **en route pour renouveler le don** qui a été déposé en nous. À chaque dimanche, nous poserons des **gestes qui nous engagent** et **nous préparent à proclamer notre foi baptismale** au cours de la **Veillée pascale**.
- **Le CARÊME de l'année A est BAPTISMAL et CATÉCHUMÉNAL** à cause de ses lectures qui préparent les adultes au Baptême. Cette **démarche** repose sur **4 appuis** : la **Parole** comme lieu de l'expérience de Dieu et point de rencontre de Jésus Christ; la **conversion** qui est adhésion à Jésus Christ et à son Évangile comme style de vie; une **vie sacramentelle** active qui fait communier au mystère de Jésus mort et ressuscité; le **développement de la vie ecclésiale et communautaire** par la mise en œuvre des quatre fidélités des Actes 2, 42-47.

Le **carême**, un **temps d'arrêt et de ressourcement**. N'éprouvons-nous pas le besoin de **souffler**, de **faire le point**, de trouver un peu de **solitude** pour quelques instants de **paix** et de **repos** ? Et si le **carême** nous permettait de **regonfler les voiles**, de recharger les **batteries**, de prendre du **recul** ! Voilà autant d'expressions qui habitent nos langages et nos vies et qui révèlent les **aspirations** qui travaillent quotidiennement nos existences.

Or l'**année liturgique** proposée aux chrétiens **prévoit un temps fort de 40 jours** pour que chaque **personne** et chaque **communauté** répondent à cet **appel intérieur** d'une **vie ressaisie** dans sa profondeur et retrouvent sa **vocation profonde à la suite du Christ**.

Après son baptême, **Jésus est poussé au désert par l'Esprit Saint**. L'aventure de l'**Évangile** commence donc par la prise en compte de cette **soif de grand air et de grands espaces** qui est **au coeur de nos vies**. **Le Christ inscrit dans l'expérience humaine la nécessité spirituelle du désert**.

Le **carême** invite à l'**audace** de la **foi** et de l'**espérance**, à risquer un temps de **recherche** et de **liberté**, un temps de **remise en question**, un temps d'**avancée** et de **purification**.<sup>2</sup>

## Un visuel progressif

N'oublions pas qu'un **thème unifié** nous aide à faire l'**unité** des deux temps forts liturgiques de l'**Avent** et du **Carême**. C'est pourquoi nous avons retenu le **rouleau de la Torah** comme **toile de fond** au visuel du carême, comme nous l'avons fait pour l'Avent. On y ajoutera une **croix**.



**N.B.** *Si le visuel de la Torah ne rejoint pas votre assemblée, nous vous suggérons prévoir un beau tissu violet, étalé de façon artistique. Prévoir 2 podiums sous le tissu : un pour recevoir la Livre de la Parole et un autre pour les symboles à remplacer de dimanche en dimanche. La croix sera présente en permanence au visuel.*

Puis, **de célébration en célébration**, on y ajoutera un **symbole particulier** (cf le **tableau synthèse**). Ces choix n'empêchent pas de mettre l'accent sur la **procession des offrandes** et l'**envoi** au terme de la célébration, comme le suggère *Vie liturgique*.

Pour un visuel dépouillé, **les objets symboliques se remplacent** de dimanche en dimanche, sur le parchemin.

<sup>2</sup> Bernard Châtaignier, *Vivre le carême*, éditions de l'atelier, coll. Vivre, croire, célébrer, 1999, p. 9-10.

## Tableau-synthèse : Quand la vie se donne... le monde renaît

(année A-B-C : deux premiers dimanches)

1<sup>er</sup> : **Les tentations de Jésus au désert**

2<sup>ème</sup> : **La transfiguration**

(année A)

3<sup>ème</sup> : Jean 4, 5-42

L'eau

**La Samaritaine**

4<sup>ème</sup> : Jean 9, 1-41

La lumière

**L'aveugle de naissance**

5<sup>ème</sup> : Jean 11, 1-45

La vie

**Lazare**

Le présent Carême se vivra sous le signe de l'engagement à **transmettre le don de Dieu, afin que le monde renaisse.** (Vie liturgique)<sup>3</sup>

Temps liturgique	Thèmes	Éléments symboliques visuel
<b>Cendres</b>		Le <b>parchemin</b> (Avent) Une grande <b>croix</b> (près du parchemin; la croix violette ?) <b>Vasque de sable, papiers</b> (crayons) <b>feu</b> ; <b>Plats de cendres</b> (sur le parchemin près du Livre) <b>Petit parchemin</b> : jeûne aumône, prière
<b>1<sup>er</sup> dimanche</b>	« <b>La grâce et le péché</b> » <i>En repoussant <b>les tentations</b>, Jésus se révèle vrai Fils de Dieu, donné pour la vie du monde. Il écoute le Père.</i>	Le <b>livre de la Parole</b> (sur le parchemin) à la place des cendres Le <b>registre</b> pour la signature des noms
<b>2<sup>ème</sup> dimanche</b>	« <b>Un moment fort</b> » <i><b>La transfiguration</b> lève le voile sur la gloire du Ressuscité et laisse déjà poindre la lumière pascale.</i>	<b>Livre de la Parole</b> <b>L'icône du Christ</b> Des <b>Évangiles</b> à distribuer si on prévoit des baptêmes. Le <b>registre</b>
<b>3<sup>ème</sup> dimanche</b>	« <b>Vivement l'eau vive!</b> » <i>Véritable don de Dieu, l'eau est associée à toute vie. Comme une source intérieure, l'Esprit jaillit en nous et nous fait vivre de la vie même de Dieu.</i>	<b>Registre</b> <b>Parchemin du CREDO</b> <b>Une carafe d'eau et un verre</b> à la place de l'icône
<b>4<sup>ème</sup> dimanche</b>	« <b>Laisse sa lumière illuminer tes yeux</b> » <i>Jésus, l'envoyé du Père, est la lumière du monde. Qui se laisse éclairer par lui renaît du regard et découvre ainsi un univers insoupçonné. La lumière de Dieu clarifie le regard et fait revivre.</i>	<b>Registre</b> <b>Une lampe allumée</b> à la place de la carafe <b>4 chandelles sur pied</b>

<sup>3</sup> Ce tableau a été réalisé par Yvon Rolland.

<b>5<sup>ème</sup> dimanche</b>	« Avec l'Esprit vient l'espérance » <i>Dieu est présent au plus intime de nous-mêmes par l'Esprit du Christ qui habite en nous. Grâce à cet Esprit, qui inspire nos paroles et nos gestes, le monde se teinte d'espérance et d'amour.</i>	<b>Registre</b> <b>Une plante fleurie</b> (ou une tige) <b>dans une souche</b> à la place de la lampe <b>Linge blanc</b> <b>Parchemin du Notre Père</b>
<b>Rameaux</b>		<b>La Croix en rouge</b> <b>Une couronne et un rameau</b> à la place de la souche
<b>Jeudi saint</b>		<b>Pain, vin et tablier</b> à la place de la couronne <b>Nécessaire pour le lavement des pieds</b>
<b>Vendredi saint</b>		<b>Une couronne d'épine</b> à la place du pain et du vin <b>Cierge, fleurs et vase d'encens</b> pour la vénération de la croix <b>Petites croix</b> préparées par les gens
<b>Veillée pascale</b>		<b>La croix en blanc</b> <b>Le cierge pascal devant la croix</b> <b>Fontaine baptismale</b> près du Livre

## Textes sur les symboles suggérés

### 1. Parchemin

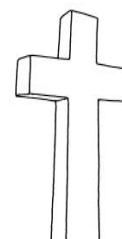
Sous forme de la Torah, ce **parchemin** déroulé évoque le **long pèlerinage de la Parole créatrice de Dieu** qui nous a faits à son image. **Cette Parole a mis en route** Abraham et tous les chercheurs de Dieu. **Elle a rassemblé le Peuple de l'Alliance** pour le conduire à la Terre Promise, produisant toujours ce pour quoi elle est envoyée (Is 55, 10-11).

Ayant pris sa forme définitive **en Jésus**, Parole vivante du Père (He 1, 1-2), **elle éclaire notre route** dans la construction du Royaume d'amour inauguré par le Christ. **Au cœur de toute liturgie**, elle prend une **place privilégiée dans la démarche du Carême**, créant une **ouverture du cœur** chez ceux et celles qui se préparent à célébrer la résurrection du Christ, au cours de la veillée pascale.



### 2. Croix (près du parchemin). Violette au carême, rouge le Vendredi Saint, blanche à Pâque.

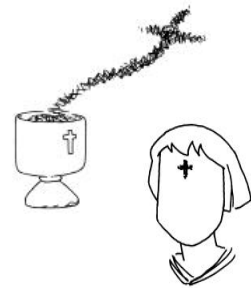
La **croix** est perçue comme le **symbole du salut offert par Jésus**, signe parfait de **l'amour de Dieu le Père** qui nous a donné son **Fils** qui a **donné sa vie par un amour vécu jusqu'à l'extrême**. La dimension **verticale** nous rappelle l'amour prend sa source en Dieu et la dimension **horizontale** englobe un peuple de frères et de sœurs vivant dans la communion fraternelle.





### 3. Cendres (sur le parchemin près du livre)

Dans la Bible, la **cendre** est le symbole de la **fragilité de la vie humaine** qui peut cesser à tout moment. Utilisée dans la liturgie du mercredi des Cendres, elle **rappelle notre condition de créatures pécheresses**. Inscrites en forme de croix sur le front, elles **nous invite à accueillir l'Amour sauveur du Christ** : « *Convertis-toi et crois à l'Évangile* ».



### 4. Livre de la Parole (sur le parchemin)

Un **lectionnaire** ou un **évangélaire** ne sont pas des livres ordinaires. S'y trouve **une belle histoire d'amour, celle de Dieu pour tous les humains**. Y est raconté **ce que Jésus a confié** à ses amis et **ce qu'il a fait** pour eux afin de leur **révéler le véritable visage de Dieu son Père**. Souvent ces livres sont ornés d'une belle reliure marquant leur noblesse particulière. Voilà pourquoi on les entoure de beaucoup de respect et de soin.

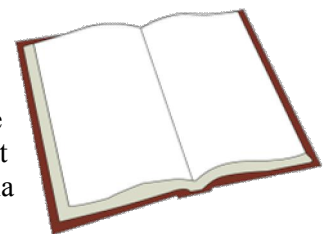


L'**Évangélaire** est **acclamé** quand il est présenté à l'assemblée. Son contenu est si précieux que l'on se marque de trois petites croix tout juste avant que la personne qui préside ne commence la proclamation de l'Évangile. Une petite **croix sur le front** pour demander au Seigneur que s'ouvre notre intelligence aux merveilles de sa Parole, une **croix sur les lèvres** pour qu'elles apprennent à témoigner de Jésus, une **croix sur le cœur** pour qu'il se laisse transformer par cette belle histoire d'amour que sont les Évangiles.

**Point d'attention** : on veillera à bien mettre en valeur le livre de la Parole (à déposer sur le parchemin). **La liturgie des Cendres peut commencer par une procession de toute l'assemblée derrière le Livre de la Parole** (pendant le chant d'entrée ou une pièce d'orgue).

### 5. Le registre

On fabriquera un **registre de bonne dimension** pour la **signature de ceux et celles qui veulent signifier leur engagement de prendre en main la foi de leur baptême** et vivre jusqu'au bout la démarche du Carême. Ce geste est emprunté à la démarche du catéchuménat des adultes. **Le registre** est placé au lieu du visuel et **apporté sur une table** (au bas du chœur) pour la **signature**, à la fin de la célébration du 1<sup>er</sup> dimanche.



## 6. Icône du Christ

L'**icône** veut représenter un mystère longuement médité par l'artiste. À travers les personnages diversement vêtus et leur position, à travers les couleurs et les formes, c'est une page d'Évangile qui est expliquée. Dans l'icône, l'importance est donnée au personnage principal.

Ici, le **Christ** transfiguré sur la montagne occupe la place centrale, tout revêtu de la lumière divine. **Moïse** et **Élie** sont tournés et courbés vers Lui, dans l'intimité du dialogue, tandis que les **apôtres**, complètement dépassés par les événements, sont placés à la renverse, au pied de la montagne. Au centre de l'icône, à gauche, **Jésus conduit sur la montagne** les trois apôtres choisis comme témoins. À droite, **ils descendent de la montagne** pour la poursuite du chemin vers la Passion.

N'oublions pas que cette scène évangélique de la **Transfiguration** a été placée **après l'annonce de la Passion**. Jésus voulait donc fortifier la foi des disciples avant les terribles événements qui prennent leur sens dans la lumière de Pâques.



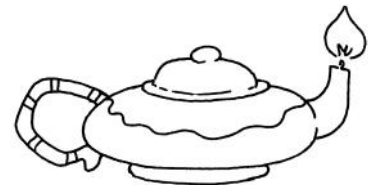
## 7. Carafe d'eau et un verre

Élément familier et nécessaire à l'existence humaine, l'**eau** a toujours été riche de significations symboliques. Symbole double, l'eau peut évoquer la mort et la vie, la purification et la sanctification. Dans le baptême, elle est le symbole d'une nouvelle naissance. Au puits de Jacob, Jésus l'utilise pour annoncer le Don de Dieu (Esprit Saint).



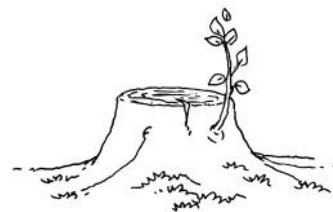
## 8. Lampe allumée

Symbole de la vigilance du cœur, de l'attente, du désir de voir. La **flamme de la lampe** symbolise aussi le don de la foi qui est une illumination du cœur qui aide à voir le monde et la vie avec le regard de Dieu.



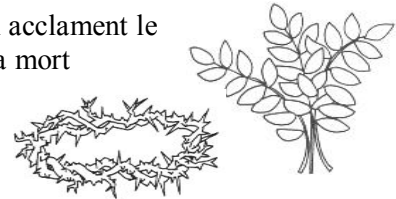
## 9. Plante fleurie dans une souche

La vieille **souche** est le signe d'une vie terminée, et pourtant, on y voit souvent une nouvelle tige apparaître. Les **fleurs** jaillissant de la souche symbolisent bien la résurrection de Lazare. Ce double symbole nous renvoie à la croix du Christ d'où a jailli la Vie.



## 10. Couronne et rameau

Le **rameau** est un symbole traditionnel de la vénération des foules qui acclament le Messie qui entre à Jérusalem. Sa verdure laisse entrevoir qu'au-delà la mort qui vient, le Christ retrouvera la Vie qu'il donnera à l'humanité entière.

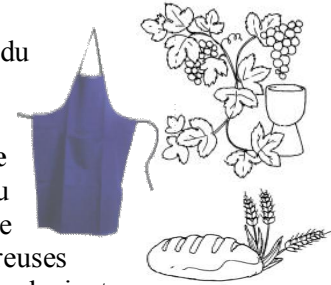


La **couronne d'épines** est le signe d'humiliation infligé à Jésus qui s'est proclamé Roi lors de sa Passion. Elle deviendra symbole de gloire du Roi d'humilité.

## 11. Pain, vin et tablier

Il est facile de percevoir dans le **tablier** le symbole du service de Jésus et du nôtre, à sa suite.

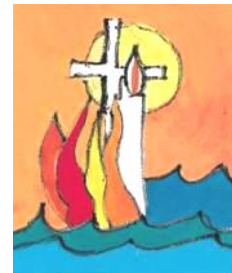
Le **vin** évoque la joie et l'amitié. Le **pain** parle du quotidien, de la vie et du travail de nos mains. Quand on les apporte en procession au moment de l'offrande, pourquoi ne pas remonter à leur source. Une humble semence devenu du blé, un plan de vigne portant de généreuses grappes, beaucoup de soin, de délicates transformations, tout cela devient nourriture, et bien davantage, source de vie éternelle. Le calice où l'on a versé un peu de vin coupé d'eau et la patène portant du pain de blé rompu et partagé nous donne de **communier au Dieu de la vie**. Celui mange de ce Pain et boit de ce Vin aura en lui la vie éternelle.



## 12. Cierge pascal devant la croix

Le **cierge pascal** est à l'origine une offrande pour Dieu. Allumé, est devenu le signe de la présence du Ressuscité.

Le **cierge** est aussi symbole de l'homme qui se donne. Il le tient dans sa main, le donne, l'offre comme une représentation de lui-même. Le cierge allumé et avant tout le cierge pascal est symbole de l'offrande même du Christ.



## 13. Fontaine baptismale

Au début de l'Église, le **baptistère** est une **piscine** dans laquelle on descend ou une cuve de pierre ou de métal **dans laquelle on plonge le néophyte**. Il est **symboliquement un sépulcre** : c'est là que le baptisé meurt au péché et renaît par la grâce, imitant rituellement la mort et la résurrection du Christ.



Depuis que le baptême est administré en versant de l'eau sur la tête de l'enfant, la fontaine baptismale a pris différentes formes (au baptistère).

Pour des raisons pratiques, la fontaine baptismale est remplacée par une belle cuvette dans laquelle on verse l'eau, lors des baptêmes ou de la Veillée pascale.

# Aménagement des célébrations

## 1. Explorer la richesse du thème, en lien avec les Évangiles

Quand la vie se donne... le monde renaît

Quand l'amour se donne... le monde renaît

Quand le Christ se donne... le monde renaît, les personnes reprennent vie

## 2. Le carême de l'année A est baptismal : il devient une occasion en or d'offrir à nos communautés chrétiennes une démarche de prise en main de leur foi qui sera proclamée de façon solennelle au cours de la Veillée pascale.

## 3. Rappelons-nous la DÉMARCHE DE L'ASSEMBLÉE de ceux et celles qui viennent célébrer leur foi:

- Ils VOIENT : la disposition des lieux et du mobilier, le visuel, les couleurs liturgiques...
- Ils ENTENDENT : la musique et le chant, la Parole et nos paroles, le silence...
- Ils COMMUNIENT les uns aux autres, à Dieu, à Jésus et au mystère célébré.
- Ils sont ENVOYÉS sur le terrain de la mission pour faire passer dans la vie ce qu'ils viennent de célébrer communautairement.

## 4. Pour AMÉNAGER nos célébrations :

- Il faut PARTIR DE LA PAROLE, en explorer sa richesse, résumer son message avec des mots simples, en gardant, si possible une seule idée à approfondir.
- Trouver un SYMBOLE parlant qui aide les gens à retenir le message et à entrer dans le mystère célébré.
- Pointer les GESTES qui vont mettre l'assemblée en action, en mouvement.
- Choisir les CHANTS en lien avec la Parole et son message, mais accessible à l'assemblée (au moins par les refrains). Cet exercice est facile en se référant au Prions en Église qui fait plusieurs propositions en ce sens.

## MERCREDI DES CENDRES

### 6 février 2008

**En ce Mercredi, ce que dit la Parole...**

**Première lecture :** « *Revenez à moi* » Joël 2, 12-18

**Psaume 50 :** « *Dans ton amour* »

**Deuxième lecture :** « *Laissez-vous réconcilier* » 2 Co 5, 20-6,2

**Évangile :** « *Le Père voit dans le secret, et il te le revaudra* » Mt 6, 1...18



**Message :** Dieu attend de nous une **conversion du cœur**. Il prend l'initiative pour nous conduire à Pâques. **Notre engagement sera une réponse à son amour** qui est premier.

**Symbole : les cendres** (sur le parchemin près du Livre)

Dans la Bible, la **cendre** est le symbole de la **fragilité de la vie humaine** qui peut cesser à tout moment. Utilisée dans la liturgie du mercredi des Cendres, elle **rappelle notre condition de créatures pécheresses**.



Inscrite en forme de croix sur le front, elle **nous renvoie à l'Amour sauveur du Christ** et devient le **signe de notre engagement de disciple** : « *Convertis-toi et crois à l'Évangile* ».

**Texte proposé à la méditation : Les 3 domaines d'action et leur signification** (voir p. 5)

C'est le premier jour du Carême. L'expression **dies cinerum** ou jour des cendres tire son origine de la coutume qu'avaient les pénitents, dans l'Église catholique primitive, de se présenter à l'évêque et au clergé du diocèse, pieds nus et vêtus de toile grossière. On répétait les sept psaumes des pénitents sur qui l'on jetait la cendre et que l'on chassait de l'église jusqu'à leur rachat solennel par la communion, le jeudi saint. Plus récemment, l'imposition des cendres précédait la messe; on se servait des cendres de palmes brûlées, bénites le dimanche des Rameaux de l'année précédente, et que l'on avait recueillies dans un vase placé sur l'autel; le prêtre officiant, après les avoir encensées et aspergées d'eau bénite, faisait avec celles-ci une marque sur le front des fidèles en prononçant les paroles suivantes: « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière* » OU : « *Convertis-toi et crois à l'Évangile* ». Le mercredi des cendres est le premier jour du Carême qui dure 40 jours et sa date est fixée par rapport au jour de Pâques.

## Carême I - Dimanche, 10 février 2008

Ce que dit la Parole... une question de solidarité

(Session Carême 2008 : diocèse de Montréal)



**Première lecture**                      **Solidaires du péché d'Adam**    *Gn 2, 7-9; 3, 1-7*

À relire l'épisode de la faute d'Adam et d'Ève, on constate que **le péché, c'est de famille!** C'est comme si l'être humain de tout temps était héréditairement pécheur. Nous sommes **tous et toutes atteints du syndrome de l'indépendance par rapport à Dieu**. Nous sommes **tentés de décider sans Dieu** ce qui nous convient. **Un carême pour choisir l'Amour qui se donne pour nous faire renaître...**

**Deuxième lecture**                      **Solidaires de la grâce du Nouvel Adam**    *Rm 5, 12-19*

**Jésus**, le Nouvel Adam, **crée avec lui une autre solidarité** qui inverse celle d'Adam. Nous ne sommes pas condamnés à répéter les fautes de nos pères. Le Christ nous rend vainqueurs de cette tendance. Pâques est la fête de cette révolution et **le Carême nous donne l'occasion de convertir certains aspects de nous-mêmes à ce renversement.**

**Évangile**                                      **Solidaires du Père**    *Mt 4, 1-11*

**Satan** use de toutes ses ruses pour **faire flancher Jésus** en le soumettant aux **trois tentations** du peuple d'Israël durant l'Exode : tentation de **défier Dieu** alors que le peuple a faim, tentation de **forcer la main de Dieu** pour obtenir des preuves, tentation du **pouvoir et autres faux dieux**. Jésus réussit là où le peuple a failli. Jésus ne compte que sur l'amour de son Père. **S'allier à Jésus, c'est de n'avoir pour seul objectif que la solidarité avec le Père.**



- **À la maison**, tout le monde **parle en même temps** et la conversation devient impossible. Comment entendre une parole importante ? Comment se retrouver sans un certain silence ?
- **Au désert**, Jésus veut **écouter la voix de Dieu**, comme l'ont fait les grands prophètes avant lui.
- Dans la solitude, **JÉSUS entend des voix discordantes** : *celle de Satan* qui lui propose des chemins tout humains pour son œuvre de Sauveur, et *celle de Dieu* qui est la **voix des profondeurs**.
- Face aux tentations, il revient à la **voix entendue lors de son Baptême** : « *Tu es mon Bien-Aimé, tu es ma Joie !* » **Tout l'amour de son Père** devient la force qui lui fait rejeter les tentations.
- **Jésus se décide pour le Père et sa volonté** : il prendra le chemin de l'Amour qui va jusqu'au bout, le chemin du service.
- **NOUS** aussi nous sommes assaillis par des **voix discordantes**. Celles qui nous éloignent de Dieu et celles qui nous relient au Christ. Par l'accueil de la Parole, nous nous décidons pour Jésus. Le symbole sera donc le **Livre de la Parole**.
- **Trois gestes proposés** : au début de la célébration, **questionner l'assemblée** sur son intention de vivre le carême jusqu'au bout; la **signation de la croix**; à la fin du rassemblement, **signature du registre** du carême.

## Aménagements liturgiques (Carême I)

- Le **choeur** est peu éclairé. Un **registre** est déposé sur une petite table visible, près du chœur. Prévoir un crayon.

- **Monition d'accueil**

*Frères et sœurs, le temps du carême est déjà commencé, depuis mercredi. En plein cœur de l'hiver, nous sommes appelés à suivre le Christ sur la route qui nous mène au printemps de Dieu, la vie nouvelle de Pâques. Avec confiance, marchons à sa suite car, **quand la vie se donne, le monde renaît.** (Vie liturgique, 56)*



- **Chant d'entrée** (*chant-thème, 1<sup>er</sup> couplet*) : on apporte le **Livre de la Parole** (à déposer sur le parchemin).
- **Procession d'entrée**, avec **arrêt devant le chœur**.

Le **président** se tourne vers l'assemblée (prévoir un micro)

- **Monition qui situe le carême baptismal**

Mes amis, depuis mercredi, nous sommes entrés en carême. **Notre montée vers Pâques**, cette année, sera centrée sur notre **baptême** à redécouvrir et à vivre.

**Partout dans le monde** (dans notre diocèse, dans notre paroisse) des adultes se préparent au baptême (les nommer). Des parents aussi veulent présenter un enfant à baptiser (les nommer). Nous vivons notre Carême, en communion fraternelle avec eux.

**Et NOUS, croyants et croyantes déjà baptisés**, nous sommes **toujours en chemin** à la suite de Jésus qui nous invite à aimer comme Lui. **Nous profiterons donc de chaque dimanche du Carême pour revenir à notre baptême** en refaisant un geste proposé aux futurs baptisés adultes (catéchumènes).

**Aujourd'hui même**, en ce dimanche 10 février, les catéchumènes reçoivent **l'appel à entrer en carême** comme période de **préparation intensive** aux sacrements d'initiation chrétienne qu'ils célébreront dans la Veillée pascale.

**En ce début de célébration**, je vous propose de **participer à un premier geste du catéchuménat** qui nous fera **redécouvrir le sens de notre baptême**. J'ai une question à vous poser.

**Question du président** : amener l'assemblée à se décider pour le Carême



La vie de bonheur éternelle, c'est de **connaître** Dieu le Père et son Fils Jésus qui nous a aimé du plus grand amour.

Si vous désirez **devenir encore davantage ses disciples** et **prendre votre vraie place dans la communauté chrétienne**, je vous propose de **vivre jusqu'au bout la démarche du carême**.

*Avec solennité : Chacun et chacune de vous est-il d'accord ?*

*Tous et toutes : Oui, je suis d'accord.*

### **Prière du président**

*Père, très bon, nous te rendons grâce pour tous ceux et celles qui se sont rassemblés en ce 1<sup>er</sup> dimanche du carême. En lien avec ceux et celles qui seront baptisés à Pâques, nous voulons répondre à ton appel. Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.*

*Tous et toutes : Nous te louons, Seigneur, et nous te bénissons.*

- **Signation de la Croix** : le président invite à faire les mêmes gestes que lui.

En donnant **votre accord** vous avez accepté de vivre comme de **vrais disciples** de Jésus. C'est pourquoi, je vous invite à tracer le **signe de la croix**, en même temps que moi. Répondez **AMEN** après mes interventions.

○ Que nos **oreilles** soient marquées de la croix pour que nous écoutions la Parole du Seigneur. **AMEN**.

○ Que vos **yeux** soient marqués de la croix pour que vous découvriez la présence de Dieu. **AMEN**.

○ Que votre **bouche** soit marquée de la croix pour que vous répondiez à la Parole de Dieu. **AMEN**.

○ Que votre **cœur** soit marqué de la croix pour que le Christ habite en vous. **AMEN**.

*(On illumine le chœur et on chante le 2 couplet du chant-thème)*

**PRIÈRE D'OUVERTURE** - À proclamer près de la croix.

## **Liturgie de la Parole**

*(On va chercher le Livre déposé sur le parchemin. Après l'Évangile, le président va le reporter)*

- **Signature du registre** : à la fin de la célébration

*(Avant l'envoi et la bénédiction, une personne tient le registre ouvert pour le présenter à l'assemblée)*



**Président** (avant la bénédiction et l'envoi)

Frères et sœurs, vous avez manifesté votre intention de renouveler votre baptême durant ce carême qui commence. Nous avons écouté la Parole de Dieu que nous essaierons de mettre en pratique. Je vous invite, avant de partir, à venir inscrire votre nom dans le registre en signe de votre désir de vous préparer aux Fêtes pascales qui approchent.

*(On replace le registre sur la petite table pour que les gens le signent. Le président pourrait commencer le premier)*



## Carême II - Dimanche, 17 février 2008

**Ce que dit la Parole...** (Session Carême 2008 : diocèse de Montréal)



**Première lecture** Abraham : **Qui aurait cru ?** Gn 12, 1-4

Les premières lectures du temps du Carême racontent des épisodes de l'histoire de l'Alliance. En ce 2<sup>e</sup> dimanche, **l'histoire d'Abraham marque notre préparation à Pâques**. Son **expérience relue 900 ans plus tard** par les croyants apparaît comme un **formidable pari de confiance en Dieu**. Âgé, issu d'un pays lointain, **qui aurait cru que sa migration donnerait naissance à un peuple nombreux et choisi par Dieu?** La **vie** du vieil homme a été **transfigurée**.

**Deuxième lecture** Paul : **Qui aurait cru ?** 2 Tm 1, 8-10

**Timothée**, disciple de Paul, est **mis à l'épreuve par son ministère**. Paul lui écrit pour le reconforter. Il témoigne de **la force que Jésus ressuscité lui a procurée** et ce, sans aucun mérite de sa part. **Qui aurait cru que celui qui persécutait les chrétiens deviendrait leur défenseur?** Habitué à mériter son salut par la pratique stricte de la Loi, **la vie de Paul a été transfigurée par la découverte qu'en Jésus, tout est grâce, don gratuit de Dieu**. On ne mérite rien, **on reçoit tout gratuitement, par pur amour**.

**Évangile** Jésus : **Qui aurait cru ?** Mt 17, 1-9

Malgré l'intimité partagée avec lui, les **Apôtres avaient du mal à voir le vrai visage de Jésus**. En prévision de la crise de foi que sa mort provoquera chez les siens, **Jésus laisse entrevoir son identité profonde**, la lumière divine qui émane de son être profond. Bientôt les Apôtres diront : « *Qui aurait cru, qui aurait pu dire que celui avec qui nous avons mangé et bu était le Fils de Dieu ?* »



- Un **vitrail sans lumière** ne peut pas être apprécié à sa juste valeur. On ne voit que des **personnages sombres** et le **plomb** qui rattache les pièces les unes aux autres. Une **journée sans soleil** ne laisse pas transparaître la beauté de la nature de la nature. Un **événement difficile** prend **du sens** le jour où nous découvrons qu'il **nous a conduit à quelque chose de meilleur**.
- Les **apôtres n'avaient vu Jésus que de l'extérieur**. Ils ne comprenaient pas le sens profond de ses paroles et de ses gestes.
- Sur la montagne, **Jésus a laissé transparaître la Lumière de Dieu en Lui**. Comme un vitrail illuminé par le soleil, **Jésus apparaît sous son vrai visage de Fils aimé du Père** : au-delà de sa mort en croix, Il se relèvera radieux au matin de Pâques. Cet événement aidera les apôtres à traverser les moments difficiles de la Passion. Le **symbole** proposé sera l'**icône de la Transfiguration**.
- **Nous aussi nous découvrons le Visage intérieur de Jésus, grâce à la Parole de Dieu**. Le **geste** retenu pour le faire saisir sera la **remise de l'Évangile**.

## Aménagements liturgiques (Carême II)

- Le **registre** est déposé sur une petite table visible, près du chœur. Prévoir un crayon. Une invitation à la fin de la messe pourra être faite pour permettre à ceux et celles, qui le veulent, de signer leur nom (*le célébrant lance l'invitation avant la bénédiction*).
- **Entrée** (*chant-thème, 2<sup>e</sup> couplet*) : on apporte le **Livre de la Parole** et l'**icône du Christ** (à déposer au visuel).
- Pour la **première lecture**, le lecteur ou la lectrice va chercher le lectionnaire au visuel.
- **Avant la lecture de l'Évangile**, une personne apporte l'**icône de Jésus** et se tient debout près de l'Ambon. **Au moment où le prêtre dit** : « *Il fut transfiguré devant eux* », la **personne élève l'icône**. Après l'Évangile, on reporte l'icône au visuel.
- **À la fin de l'homélie**, si des parents font baptiser bientôt ou si un adulte se fait baptiser, **on leur remet un Évangile**. Puis le **célébrant demande à l'assemblée de les porter dans la prière** jusqu'à Pâques.
- **Après l'homélie** (ou après la remise de l'Évangile), le lecteur ou la lectrice prend le **lectionnaire** et se place devant chaque rangée de bancs, en élevant bien haut le Livre ouvert. À chaque arrêt, le **célébrant dit** :

**« Recevez l'Évangile de Jésus Christ, le Fils de Dieu, qui nous illumine et nous transfigure »**

*L'assemblée répond avec conviction : AMEN.*

## Carême III - Dimanche, 24 février 2008

Dimanche du **premier scrutin** : la soif et l'eau – Profession de foi

**Ce que dit la Parole...** (Session Carême 2008 : diocèse de Montréal)



**Première lecture**                      **L'eau sortie du rocher**                      Ex 17, 1-7

Hier comme aujourd'hui, le même doute nous tenaille : Dieu est-il vraiment au milieu de nous? Dieu est-il « *Emmanuel* » (*Dieu-avec-nous*) ? Au désert, les Hébreux en ont reçu un signe par l'eau que Dieu a fait jaillir du rocher sous le coup de bâton de Moïse. Dieu répond toujours à la soif de son peuple. Il étanche son besoin de liberté et de prospérité.

**Deuxième lecture**                      **L'Esprit comme une eau**                      Rm 5, 1-2; 5-8

Dieu est au milieu de nous parce que son Esprit est répandu dans nos cœurs comme une eau qui donne la vie.

**Évangile**                                      **Jésus l'eau vive**                      Jn 4, 5-42

Quand on connaît Jésus, on n'a pas besoin d'aller puiser ailleurs, de chercher une autre source de bonheur. Le connaître, c'est connaître Dieu et connaître Dieu, c'est déjà la vie éternelle. Sa grâce coule comme une eau vive.



### Qu'est-ce que les scrutins ?

Reprenant l'expression biblique « *Dieu qui scrute les reins et les cours* », les **scrutins** sont les **étapes** où se manifeste le plus le **pardon de Dieu**. Peu de temps avant le baptême, le **candidat** aux sacrements de l'initiation a **découvert que Dieu l'aimait tellement**, qu'il peut **se confier à sa miséricorde** et **le laisser le regarder en toute vérité**, avec ce qu'il y a de **beau dans sa vie** et dans son cœur, avec aussi ce qu'il y a de **moins beau**, sans que pour autant **ce regard** ne l'écrase mais au contraire, par le pardon, **le guérisse**. Les **catéchumènes** et les **baptisés** sont **invités à boire à la source d'eau vive** offerte par Jésus.

En ce **3<sup>e</sup> dimanche**, nous entrons dans la démarche du **1<sup>er</sup> SCRUTIN : la soif et l'eau** en lien avec l'Évangile de la samaritaine (Jn 4, 4-52). **Comment faire vivre le merveilleux message du 3<sup>e</sup> dimanche à notre assemblée ?**

- En utilisant un **symbole parlant** : la **jarre** et le **verre d'eau**.
- La **profession de foi**, après l'**homélie**. Par les catéchumènes s'il y en a. Par une personne baptisée au nom de l'assemblée qui adhère à cette proclamation par un refrain.

## Aménagements liturgiques (Carême III)

- Le **registre** est déposé sur une petite table visible, près du chœur. Prévoir un crayon. Une invitation à la fin de la messe pourra être faite pour permettre à ceux et celles, qui le veulent, de signer leur nom (*le célébrant lance l'invitation avant la bénédiction*).

- Au visuel, on aura préparé un grand **parchemin contenant le JE CROIS EN DIEU** en 3 parties (*voir la page suivante*).



- **Chant d'entrée** (*chant-thème, 2<sup>e</sup> couplet*) : on apporte le **Livre de la Parole** (à déposer au visuel).

- **Pour la première lecture**, le lecteur ou la lectrice va chercher le lectionnaire au visuel.

- Pendant la lecture de l'Évangile, au moment où le président dit : **arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau** on arrête la lecture et on apporte la carafe et un grand verre (vide).



- **Après l'homélie, on proclame le CREDO de la manière suivante**

- On verse d'abord **l'eau de la carafe dans le grand verre**, symbole du don de l'Esprit qui aide à dire et à vivre notre foi en Jésus, comme l'a fait la Samaritaine.
- Puis, une personne **adulte** (récemment baptisée ou un parent qui a fait ou fera baptiser un enfant) va chercher le parchemin sur lequel est écrit le JE CROIS EN DIEU. À l'ambon, il le déroule et **proclame seul la foi, de façon solennelle**.

**Cette proclamation se fait en 3 parties** qui seront suivies du refrain de l'assemblée : **Je crois, Seigneur, mais augmente ma foi !** (*voir la page suivante*)

- À la fin de cette proclamation du **JE CROIS EN DIEU**, **la foule chante à 3 reprises un beau AMEN fort**.
- **Prière du célébrant :**

Seigneur Jésus, par un admirable dessein de ta miséricorde,  
tu as converti le coeur de la Samaritaine,  
pour qu'elle en vienne à adorer le Père en esprit et en vérité.  
Par ta puissance, délivre-nous de tout mal et de tout péché.  
Par la force de l'Esprit Saint, convertis notre coeur  
et donne-nous de boire à la source d'eau vive,  
que nous offre dans ta Parole. Amen.

- Puis l'adulte **roule le parchemin et va le déposer au visuel**.

## **Symbole des Apôtres**

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,  
créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,  
qui a été conçu du Saint Esprit,  
est né de la Vierge Marie,  
a souffert sous Ponce Pilate,  
a été crucifié, est mort et a été enseveli,  
est descendu aux enfers,  
le troisième jour est ressuscité des morts,  
est monté aux cieux,  
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,  
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,  
à la sainte Église catholique,  
à la communion des saints,  
à la rémission des péchés,  
à la résurrection de la chair,  
à la vie éternelle.  
Amen.

Un refrain après les strophes du JE CROIS EN DIEU, par exemple :

**Je crois Seigneur, mais augmente ma foi**

OU

**Je crois Seigneur, mais augmente ma foi (MNA 23.22)**

## Carême IV - Dimanche, 2 mars 2008

Dimanche du 2<sup>e</sup> scrutin – la nuit et la lumière – **Imposition de la main**

**Ce que dit la Parole...** (Session Carême 2008 : diocèse de Montréal)



**Première lecture**                      **Dieu voit clair**                      1 Sm 16, 1-13

Le choix du roi David est l'un des épisodes les plus marquants de l'Ancien Testament. Samuel donne l'onction royale au plus négligé des fils de Jessé. Ni ce dernier, ni Samuel ne soupçonnait l'élection de Dieu. Le Seigneur discernait en David un homme selon son cœur, celui dont il avait besoin. Il ne voit pas à la manière des hommes. Il regarde le cœur. Dieu voit clair...

**Deuxième lecture**                      **Il fait clair**                      Eph 5, 8-14

Depuis la résurrection de Jésus, les chrétiens vivent dans la lumière. Paul les appelle à vivre comme on le fait en pleine lumière et ainsi à renoncer aux activités des ténèbres. Qu'ils sachent reconnaître ce qui est capable de plaire au Seigneur.

**Évangile**                      **Tiré au clair**                      Jn 9, 1-41

Jésus, lumière du monde, éclaire tout à la fois la vue et la foi de l'aveugle de naissance. Guérissant ses yeux, il le conduit à une illumination progressive de sa foi en lui. Il tire au clair la question de son identité et de son rôle dans le monde.



- **L'aveugle-né** symbolise ceux et celles qui s'ouvrent à la **lumière de la foi**. Il est lui aussi un **catéchumène**, une personne **en recherche** qui **découvre progressivement le mystère de Jésus**. La **piscine** est une **allusion directe à la fontaine baptismale**. La **vue retrouvée** renvoie au don de la **foi en croissance** : pour l'aveugle, **Jésus** est d'abord un **prophète**, puis il le reconnaît comme le **Fils de l'homme**, et enfin comme le **Seigneur** : « *Je crois, Seigneur* ».
- «**Nous sommes tous nés aveugles, nous sommes tous des miraculés du baptême** ». Le **récit de la guérison** de l'aveugle-né est un **évangile explicitement baptismal** puisqu'il **indique aux catéchumènes ce qui adviendra d'eux après leur baptême**, ils deviendront des **croyants**, des **voyants-Dieu**.
- La **foi** reçue au **baptême** permet de **voir avec les yeux du cœur** ce qui demeure invisible aux yeux du corps. L'aveugle ne peut dire « **Je crois, Seigneur** » qu'après avoir été se laver les yeux à la **piscine de Siloé**.

### **Comment faire vivre le message du 4<sup>e</sup> dimanche à notre assemblée ?**

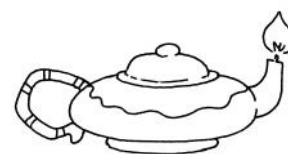
- En utilisant un **symbole** : la **lampe**.
- Allumage (à partir de la lampe) de **4 cierges** aux lieux de la présence de Jésus dans l'Eucharistie (**Ambon, assemblée, siège présidentiel et autel**).
- Prière du président avec **imposition des mains**.

## Aménagements liturgiques (Carême IV)

### À prévoir

- Le **registre** est déposé sur une petite table visible, près du chœur. Prévoir un crayon. Une invitation à la fin de la messe pourra être faite pour permettre à ceux et celles, qui le veulent, de signer leur nom (*le célébrant lance l'invitation avant la bénédiction*).
- Un **ped pour recevoir un cierge à l'ambon** (geste à poser pendant la lecture de l'Évangile)
- Pour le geste de la lumière après l'homélie : **prévoir un pied avec un cierge dans l'allée centrale** au cœur de l'assemblée; un 2<sup>e</sup> **près du siège présidentiel**; un 3<sup>e</sup> près de l'autel.

- **Entrée** - *Lampe allumée et Livre de la Parole* (à déposer au visuel)



- **Durant la lecture de l'Évangile de l'aveugle-né**, au verset 37 (« *Jésus lui dit : Tu le vois, c'est lui qui te parle* »), on fait une pause pour laisser entrer la lumière (un cierge) qu'on dépose à l'ambon. **Un chant** pourrait soutenir ce geste : ***Portons la lumière*** (page suivante).

- **Après l'homélie**, à partir du cierge de l'ambon, **on allume 3 autres cierges** : celui de **l'allée centrale**, celui du **siège présidentiel** et celui **près de l'autel**. Ainsi, comme l'aveugle-né a progressivement découvert le mystère de Jésus, la lumière se propage aux **quatre lieux qui nous disent la présence du Christ** durant la célébration eucharistique.



**Une reprise du chant** pourrait soutenir ce geste : *Portons la lumière (avec d'autres couplets)*

**Cette démarche peut être faite par une jeune famille préparant son enfant au baptême.**

- **Prière sur l'assemblée** en lien avec les catéchumènes (2<sup>e</sup> scrutin)

*Le prêtre impose les mains à l'assemblée, en proclamant la prière suivante :*

**Père de toute clarté, toi qui as donné à l'aveugle-né de croire en ton Fils Jésus et d'entrer dans ton Royaume de lumière, fais que nous soyons libérés de tout ce qui nous aveugle ou obscurcit notre regard. Enracine nos cœurs dans l'Évangile et nous deviendrons alors des fils et des filles de lumière. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.**

## Carême V - Dimanche, 9 mars 2008

Dimanche du 3<sup>e</sup> scrutin : la mort et la liberté – vêtement blanc – Le Notre Père

**Ce que dit la Parole...** (Session Carême 2008 : diocèse de Montréal)



**Première lecture**                      **À tombeau ouvert...**                      Ez 37, 12-14

En exil, à Babylone après la destruction du temple de Jérusalem par Nabuchodonosor, le peuple d'Israël croit que son lien avec Dieu est mort. Qui pourra relever Jérusalem et réunir le peuple ? C'est la fin d'un grand espoir. Or Ézéchiel élève la voix : Dieu n'est pas mort. Il agira de nouveau comme il l'a fait lors de la sortie d'Égypte. Il rendra la vie à son peuple. Il le fera sortir de ses tombeaux. On anticipe déjà la résurrection...

**Deuxième lecture**                      **L'Esprit ouvert...**                      Rm 8, 8-11

La condition humaine laissée à elle-même avec ce qu'elle a de faible et de périssable (ce que Paul appelle « la chair ») se bute au désespoir. L'Esprit qui habite dans le cœur humain rend l'espérance car il représente une possibilité infinie de renouvellement et de vie. Il nous ouvre à notre propre résurrection.

**Évangile**                                      **L'avenir ouvert...**                      Jn 11, 1-45

Tout semblait fini pour Lazare. Mais Jésus, l'ami si cher à Marthe, Marie et Lazare, est bouleversé par la mort de son ami. Devant la mort, il invite à la confiance. Mort et vie ne font qu'un. Jésus ouvre l'avenir de Lazare et de ses sœurs, avant-goût de ce que sa propre résurrection rendra possible pour chacun-e de nous.



- L'épisode de la **résurrection de Lazare** nous renvoie déjà la **lumière de Pâques** qui jaillira du tombeau de Jésus. **Par notre baptême, nous portons cette lumière.** Tout comme les catéchumènes, **Marthe et Marie sont conduites à la découverte progressive du mystère de Jésus.**
- « Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau de Lazare. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : "*Enlevez la pierre.*" Après avoir prié son Père, il cria d'une voix forte : "*Lazare, viens dehors !*" Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : "*Déliéz-le, et laissez-le aller.*" » Spirituellement, c'est **ce que nous vivons par le baptême.**
- En ce 5<sup>e</sup> **dimanche**, nous **demandons au Christ de nous libérer de tout ce qui fait mourir la vie en nous.** Qu'il nous mette **en route pour une vie nouvelle avec Lui.**

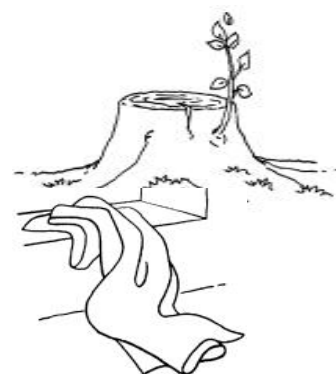
### **Comment faire vivre le message du 4<sup>e</sup> dimanche à notre assemblée ?**

- Un **symbole** : la **souche qui fleurit.**
- À l'Évangile, un **linge blanc** est déposé près de la souche.
- Prière et **imposition des mains.**
- Proclamation solennelle du **Notre Père** (refrain par l'assemblée)



## Aménagements liturgiques (Carême V)

- Le **registre** est déposé sur une petite table visible, près du chœur. Prévoir un crayon. Une invitation à la fin de la messe pourra être faite pour permettre à ceux et celles, qui le veulent, de signer leur nom (*le célébrant lance l'invitation avant la bénédiction*).
- Au visuel on aura préparé une **vieille souche** d'où sort une **tige nouvelle** ou des **fleurs**.
- Prévoir un **linge blanc** à déposer près de la bûche pendant la lecture de l'Évangile. Après le verset 44 : « *Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : Déliez-le et laissez-le aller.* », on arrête la lecture. Une personne vient déposer le linge blanc près de la souche.
- Prévoir aussi un **parchemin sur lequel est écrit le Notre Père** à déposer au visuel (page suivante)
- **Après l'homélie** le célébrant impose les mains à l'assemblée en proclamant la prière suivante.



Seigneur Jésus,  
toi qui as ordonné à Lazare de sortir vivant de son tombeau;  
toi qui, en ressuscitant, nous as procuré la vie,  
nous te prions humblement :  
que le renouvellement de notre foi et la célébration de Pâques  
renouvellent notre cœur et notre vie de disciples.  
Nous te le demandons à Toi  
qui règnes pour les siècles des siècles. Amen.

- **Le NOTRE PÈRE SOLENNEL :**

### **Le président introduit de la manière suivante :**

J'invite X... à revêtir le Christ et à proclamer les nouveaux liens tissés par le baptême entre le Père et nous.

*La personne X (baptisé-e adulte de l'année ou un parent qui prépare le baptême de son enfant) va au visuel et met le **vêtement blanc sur ses épaules** et se rend à l'ambon avec **le parchemin sur lequel est écrit le NOTRE PÈRE**. Celui-ci est récité lentement et entrecoupé par **un refrain du Notre Père**.*

*Après le Notre Père, **on reporte le parchemin au visuel**.*

## Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton Nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

*Refrain*

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont  
offensés.

*Refrain*

Et ne nous soumetts pas à la tentation,  
mais délivre nous du mal.

*Amen (chanté trois fois par l'assemblée)*

*Refrain*